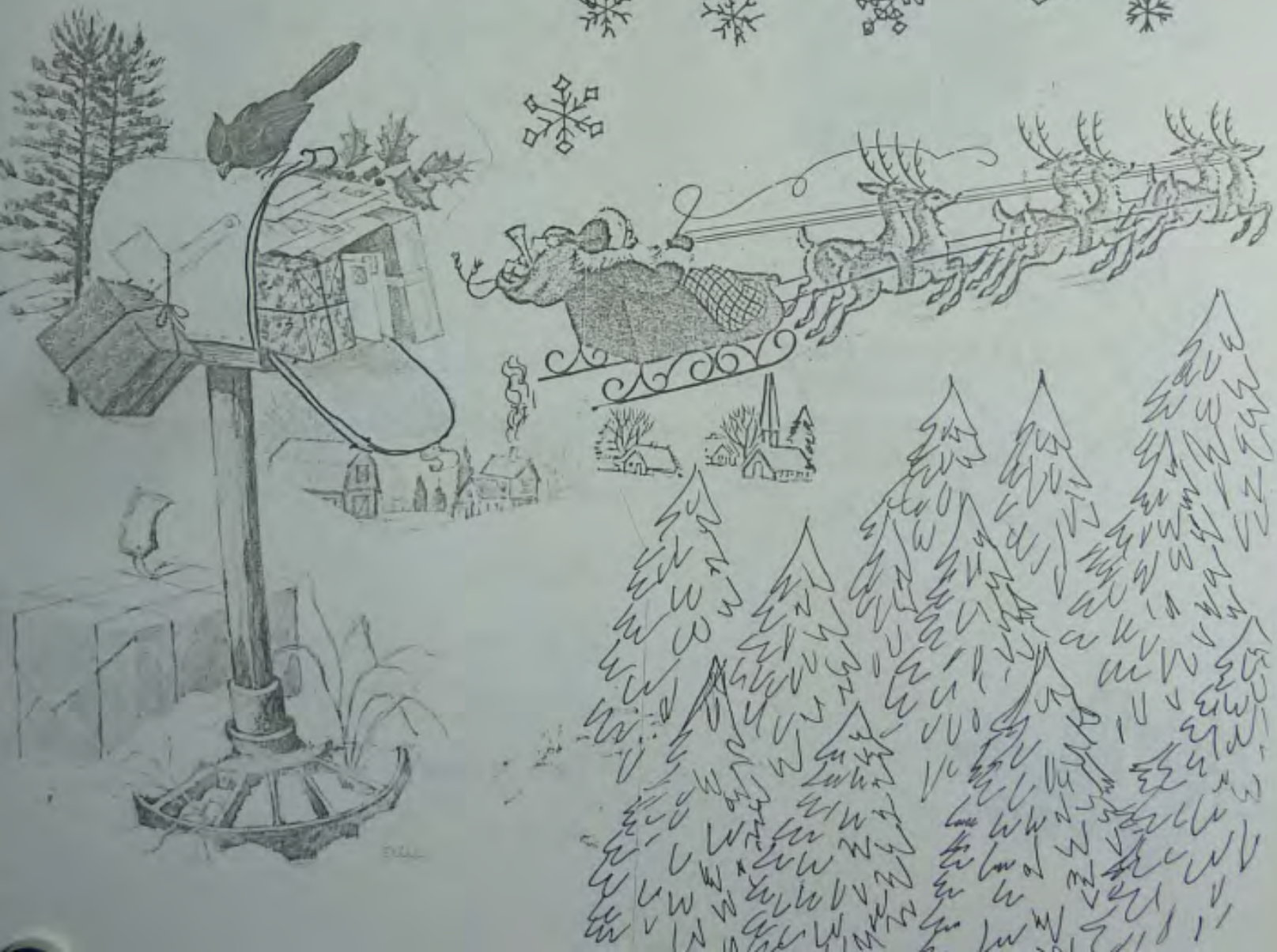


Le p'tit
Soleil !
Dec 96





Joyeux Noël
QUE LA NOUVELLE ANNÉE
VOUS APORTE
NOS MEILLEURS
SOUHAITS DE BONHEUR



Le Comité du p'tit Soleil

Suzanne Blais

Ida Gaudet

Gisele Gaudet

Della LeBlanc

Hélène Caissie

et

L'Institut Féminin

Marie Thebeau

Germaine LeBlanc

Leola Chiasson

Madeline Doucette

Ann Marie Gallant

Lina Gallant

Augustine Gionet

Dorina Henrie

Eleonor Pineau

Ozélie Richard

Therese Richard

Elvina Jeneau

Jeanne Doiron

Aline Bernard

Les fidèles heureux de la nomination



Mgr ERNEST LÉGER

La nomination du père Ernest Léger pour succéder à Mgr Donat Chiasson, semble plaire à une grande majorité de fidèles et de confrères prêtres.

Angèle Bourgeois de Grand-Digue, qui a été impliquée de près dans le dossier de l'avancement de la femme dans l'église, qualifie de bon choix celui du père Léger. "Je l'ai vu à l'oeuvre et je l'ai trouvé très compétent. Intelligent, c'est un homme de jugement, jeune, énergique et humble. C'est un homme qui a fait sa marque tranquillement dans des régions rurales," confie Mme Bourgeois.

"J'aime sa simplicité. On est habitué à ça et c'est un train de vie qu'on aime."

Mme Louise Melanson a travaillé de près avec le père Léger au centre de pastorale. "Le père Ernest sait travailler avec les laïques. Il a le souci des embarquer,

de faire participer le commun des mortels. Le père Léger est un homme de vision mais il a à la fois l'esprit ouvert," souligne Mme Melanson.

Du même souffle, elle ajoute que le père Léger, tout en étant un homme d'intériorité, est très simple et proche du peuple. "Étant d'un petit village et d'une grande famille, il est de l'étoffe du paysan."

Parmi ses grandes qualités, Mme Melanson le dit un homme de décision, d'action et expéditif.

M. Adéard Cormier de Saint-Paul accueille aussi de façon favorable la nomination de curé. "Si le père Ernest est pour le diocèse ce qu'il a été pour les citoyens de Saint-Paul, ce sont tous les diocésains qui vont en profiter," dit-il. "Bon administrateur, il est aussi un excellent prédicateur. Saint-Paul le regrettera sûrement comme curé."

Le père Georges Leblanc, curé à Notre-Dame, abonde dans le même sens. "Avec sa jeunesse, son énergie et son efficacité, il saura amener un regain d'énergie. Il faut se rappeler que ce sont nous les curés qui l'avons choisi pour assurer l'intérim et il a prouvé que notre choix était justifié."

Le curé de Cap-Pelé, le père Yvon LeBlanc, s'est dit quelque peu surpris mais heureux de la nomination. Il n'est pas habituel que Rome nomme un prêtre local. "Au début de l'église, choisissait en son sein son évêque. On a un peu l'impression d'effectuer un retour vers le passé où l'église pouvait engendrer son propre pasteur. On a l'impression de vivre de plus près l'acte des apôtres."

Si on se réjouit de la nomination du nouvel évêque, tous s'accordent pour dire que le travail qui l'attend ne sera pas de tout repos. Une des sources d'inquiétudes les plus grandes est le vieillissement des prêtres et le faible recrutement. Des changements importants s'imposent. Il faudra redéfinir le rôle de la femme dans l'église et aussi celui du laïque.

Louis-Marie Melanson

"Il faut consulter, travailler avec les effectifs en place et favoriser la participation des jeunes, hommes et femmes afin de donner à l'église une orientation qui rencontre les besoins, qui soit acceptable aux fidèles. Nous ne pouvons pas être directifs si nous voulons favoriser un rapprochement de l'église et de la famille," confie le pasteur.

Le père Ernest Léger dit vouloir poursuivre ses efforts pour faire avancer le dossier des femmes dans l'église. Selon lui, l'église au Canada a déjà démontré une ouverture d'esprit sur ce sujet et il reste à le faire avancer à Rome. Bien qu'il n'indique pas que le dossier pourrait progresser rapidement, il laisse entrevoir des lueurs d'espoir. "Le dossier est loin d'être fermé et nous pouvons y ajouter celui des hommes mariés également."

Quant à un sujet tel que la contraception, le père Léger pense que les méthodes naturelles devraient être

favorisées. "Les directives rappellent le sens de la procréation mais il ne faut pas se penser hors de l'église si l'on pratique d'autres formes de contraception que les méthodes naturelles."

L'ancien directeur du tribunal matrimonial se montre légèrement plus conservateur face au divorce ou à la séparation. "On dit que ces personnes ne devraient pas se présenter à la communion mais vous n'avez jamais vu un curé refuser l'eucharistie à quelqu'un pour cette raison. Nous pensons que c'est une affaire de conscience du communiant et il ne nous appartient de le juger."

Le sacre du nouvel archevêque aura lieu en la cathédrale l'Assomption le mercredi 29 janvier prochain. Des places seront réservées pour les invités, chaque paroisse aura droit à un certain nombre de places et des places seront mises à la disposition du grand public.

NOUVELLES DE ROSAIREVILLE

Nous souhaitons bonne santé à Mme Yvette Bourque l'hebeau qui a fait un séjour à l'hôpital.
Guérit vite, Joyeux Noël, Bonne Santé de Tante Rita.

Nous souhaitons aussi bonne chance M. & Mme Arthur et Honorine Bourque qui déménage à
Rogersville dans les Résidences parmi d'autres amis(es).

Notre Penny Sale a eut lieu à la salle de l'église de Rosaireville dimanche le 1er décembre.
Félicitations et merci à tout les personnes qui ont donnés des prix et aux personnes qui sont
venus nous encourager.

Une erreur s'est glisée dans le numéro du P'tit Soleil de Novembre. Natalie Herman est la petite
fille de M. & Mme Clorice Maillet et non leur fille.

NOËL 1996

Oui les personnes sont des cadeaux, Que le Père du ciel a enveloppés pour nous les envoyer,
Certains sont bien ordinaire, Beaucoup sont malmenés par la guerre etc...
Mais l'emballage n'y est pour rien. C'est si facile de faire des erreur et de juger quelqu'un.
Parfois le cadeau n'est pas facile a comprendre, Peut-être qu'il a été ouvert et rejeté.
Ou peut-être qu'il ne m'était pas destiné.
Comme je suis une personne, moi aussi je suis un cadeau.
Pour moi d'abord, puis pour les autres.
Puisque le Père ma donné à moi-même, Je ne sais pas si vraiment j'ai regardé dans l'emballage.
J'aurais peut-être peur de ce qu'il y aurait dans l'intérieur.
Je ne me suis jamais arrêté pour y regarder, Aujourd'hui j'en fait l'expérience, à la veille de Noël
Un ami est un cadeau pour moi, Mais aussi pour les autres à travers moi.
Oui vraiment les gens sont des cadeaux reçus ou donnés
Esseyons de comprendre les autres et de les accepter.
L'amitié est la réponse des personnes-cadeaux au Père qui donne
L'amitié est l'Eucharistie, action de grâce, Maintenant j'ai compris, j'aime le cadeau du Père.
Comme ceux que je reçoit des amies à Noël, Dieu nous a tous prêté la vie, la santé
Une voix pour chanter, une âme pour aimer, Aide-moi à vivre, oui aide-moi à vivre, Jésus
Un jour à la fois. MERCI JÉSUS!

MEILLEUR VOEUX SANTÉ JOIE À TOUT VOUS AUTRE QUI ME LISEZ.
D'une amie, Rita Ouellet Bourque.

De la première à la dernière



Suzie Duclos, la dernière graduée de l'école Providence, en compagnie de Mme Boucher-Fournier. Cette dernière est parmi les quatre premières graduées de cette institution. (Photo: M. Tardif)

Suzie Duclos a été la dernière des dernières à recevoir son diplôme samedi après-midi, à l'école Providence de Moncton. La fermeture de cette institution de formation en soins infirmiers met fin à une longue tradition. Une tradition qui a débuté avec une garde-malade de Rogersville et qui se termine aussi avec une infirmière native de Rogersville.

Mario Tardif

Eva Boucher-Fournier a réussi à faire ce qu'elle voulait dans la vie, c'est-à-dire: «soigner des malades.» Aujourd'hui âgée de 91 ans, la dame habite le Foyer Assomption de Rogersville. Mme Boucher-Fournier faisait partie de la première collation des diplômés à l'institution qui s'appelait autrefois: l'École des gardes-malades de l'Hotel-Dieu de Moncton. A l'époque, l'École n'avait fait que quatre graduées lors de cette première collation. C'était le 2 juillet 1930. Mme Boucher-Fournier se rappelle de la présence de Mgr LeBlanc de Saint-Jean. Ce dernier avait quitté la métropole pour assister à cet événement très spécial. Avec la présence de Mgr, «c'était le plus beau cadeau qu'on pouvait nous apporter. C'est lui qui nous a

bénit et nous a donné notre médaille», se remémore la garde-malade. Une fois sorti de l'école, ce n'était pas le travail qui manquait à l'époque. «C'était la garde-malade par ci, c'était la garde-malade par là, surtout pour les accouchements, j'en ai tu passé des accouchements!» se rappelle Mme Boucher-Fournier. Selon les membres de sa famille, la garde-malade a fourni du service à près de 500 accouchements. «Allons chercher la nurse», était l'expression typique de l'époque. La mère de six enfants se rappelle avoir assisté à un accouchement...juste avant d'accoucher pour elle-même. Celle-ci s'est retiré vers 1960.

Beaucoup d'éclats dans les yeux des deux générations, soit Mme Boucher-Fournier et Suzie Duclos, lorsqu'elles se sont rencontrés dimanche dernier au Foyer Assomption de Rogersville. Plus jeune, Suzie Duclos se rappelle que sa mère Bernadette appelait la garde-malade pour savoir quoi faire lorsqu'apparaissait des signes de maladie.

Suzie Duclos a été la dernière des 34 gradués à mettre la main sur son diplôme samedi. Néanmoins, les temps ne sont plus les mêmes. Contrairement à Mme Boucher-Fournier, il n'y a pas assez de demandes actuellement pour les nouvelles infirmières comme Suzie Duclos. Cette dernière, communément appelée la fille du laitier à Rogersville, songe sérieusement à s'expatrier vers les Etats-Unis pour se trouver du travail.

Paix



Midgets de Rogersville

20 nov.

Les midgets de Rogersville ont remporté une victoire et se sont débarrassés de la Ligue centrale du Nouveau-Brunswick.

Les midgets de Rogersville ont subi leur première défaite de la saison durant le week-end, contre l'équipe de Shippagan, au Centre Rhéal Cormier. Malgré le compte final de 4-2, l'équipe de

Rogersville s'est bien débrouillée, elle qui comptait quatre joueurs en uniforme. Dimanche, à Rogersville, les midgets locaux ont remporté une victoire au compte de 2-1 contre Bathurst. La fiche de Rogersville est maintenant de trois victoires, une défaite et un match nul. Les deux autres gains ont été obtenus contre Renous et

Tracadie-Sheila. Le prochain match à domicile aura lieu le vendredi 22 novembre. Les midgets de Saint-Isidore seront alors les visiteurs.

Par ailleurs, l'équipe de Rogersville est toujours intéressée à obtenir les services d'un gardien de but et de quelques joueurs supplémentaires. Les intéressés peuvent téléphoner à l'entraîneur de l'équipe, Zoël Thibodeau, au 775-6889.

PRO-KENT

Rogersville a son centre d'accès à Internet

PRO-KENT

C'est confirmé depuis la semaine dernière, un nouveau centre d'accès à Internet ouvrira ses portes à Rogersville. Celui-ci sera situé à l'intérieur de l'École secondaire Assomption (ESA).

Mario Tardif et APF

Le porte-parole du comité de gestion du Centre, Cyrille Cormier, a indiqué que Cécilia Gallant avait été embauchée pour travailler à temps plein dans ce projet. Mme Gallant prépare actuellement un sondage. Éventuellement, on va offrir de la formation. La population de Rogersville aura l'opportunité d'utiliser différents outils reliés à la télématique. On retrouvera, entre autres, cinq ordinateurs reliés au réseau de l'école ESA. Le but de ce projet est de permettre à plus de gens possible dans la province de se familiariser avec l'autoroute électronique. Le Centre de

Rogersville pourrait être ouvert autour du 18 décembre. Il y aura éventuellement une ouverture officielle.

En tout, six nouvelles communautés acadiennes sont maintenant branchées sur le réseau Internet. Le ministère fédéral de l'Industrie a annoncé que les communautés de Barachois, Inkerman, Paquetville, Rogersville, Saint-François et Saint-Isidore avaient été retenues dans le cadre du Programme d'accès communautaire (PAC).

Le PAC a pour objectif l'établissement de 1500 sites communautaires d'ici 1998. Il a déjà permis la création de 400 sites d'accès au réseau Internet, dont de nombreux sites francophones. Le programme prévoit un financement

pouvant aller jusqu'à 30 000\$ pour chaque site d'accès établi dans une école et jusqu'à 10 000\$ pour chaque site établi dans un endroit public.

On prévoit que le Nouveau-Brunswick aura 200 sites d'accès communautaires, partout en province, d'ici trois ans.



Dans le cadre d'un voyage échange organisé par le comité du voyage Acadie-France de l'École Secondaire Assomption, la municipalité de Rogersville organisait récemment un petit goûter-causerie à la Légion pour rencontrer les deux groupes, de Rogersville et de France. La photo nous montre Michel Bersars et Yvette Colombié de Sarlat, France, qui présentent une affiche de Sarlat, ainsi qu'un livre sur le Périgord Noir, région de la France où se trouve Sarlat, au maire de la municipalité de Rogersville, Gilbert Perreault.

Patrick J. Poirier



COLLETTE — À l'Hôpital Miramichi de Newcastle, le samedi 30 novembre 1996, à l'âge de 81 ans et huit mois, est décédé Patrick J. Poirier, époux d'Alma Poirier (née DesRoches), domicilié à Collette. Il était fils de feu Joseph Poirier et de feu Olive Richard.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil deux filles: Lucille (Roger) Babineau de Moncton, et Murielle (Rod) MacAskill de Collette; cinq fils: Raymond (Élodianne) de Moncton, Émile (Rosemonde), et Robert, tous deux de Collette, Jean-Paul (June) de Saint-Jean, et Ronald (Élaine) de Labrador City, T.-N.; deux soeurs: Lorette Arseneault et Dorethy DesRoches, toutes deux de Collette; un frère, Georges de New Hampshire, É.-U., ainsi que dix petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Un frère, Éric; une soeur, Évelyne, ainsi qu'un arrière-petit-fils, Sandy, l'ont précédé dans la tombe.

La dépouille mortelle est actuellement exposée à la salle mortuaire de Collette. Les funérailles auront lieu en l'église Notre-Dame-de-Fatima de Collette, le mardi 3 décembre, à 11h. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Heures de visite: ce lundi 2 décembre, de 14h à 16h et de 19h à 21h, et le mardi 3 décembre, de 9h jusqu'au départ pour les funérailles.

À la demande de la famille, un don à la Fondation des maladies du coeur ou à l'Association pulmonaire serait apprécié.

La direction des funérailles a été confiée aux soins professionnels de la Coopérative funéraire «La Colombe» Ltée.

L'Arbre de l'espoir à Acadieville



Mme Robéa Cormier, accompagnée de plusieurs membres du Club d'Age d'or d'Acadieville, illumine l'Arbre de l'espoir. Des ampoules sont en vente à la Caisse populaire d'Acadieville au coût de 2\$. L'argent amassé sera destinée au Centre d'oncologie Dr Léon Richard à l'hôpital Georges L.-Dumont de Moncton. Le groupe d'Acadieville a un objectif de 300\$. (Photo: courtoisie)

Jacinthe Richard, championne canadienne

La délégation du club Ken karaté a fait belle figure lors du Championnat canadien approuvé par l'International

Shoto Kan Karate Federation (ISKF) qui avait lieu à Vancouver les 12 et 13 octobre.

Mario Tardif

Chez les juniors, Jacinthe Richard d'Acadieville est devenue la championne canadienne au combat. L'année dernière, Mlle Richard avait terminé deuxième dans la même compétition. C'était sa soeur,

Hélène, qui avait récolté l'or. Cette année, Hélène Richard a fait ses débuts dans la catégorie adulte. Elle a pris la 6e position en kata.

Pour une troisième année, Isabelle Bordages d'Acadieville a pris le 2e rang en kata tandis que sa coéquipière, Mylène Gigou de

Saint-Louis, a terminé quatrième. En équipe, Mylène Gigou, Hélène et Jacinthe Richard ont enlevé le 4e rang en kata. Une position qui satisfait le sensei (instructeur) Noël Daigle car «il y a des équipes qui étaient vraiment fortes», disait-il vendredi dernier, dans sa salle d'entraînement située à Saint-Louis.

L'équipe n'a pas eu trop de difficulté à s'ajuster au décalage horaire de quatre heures avec la Côte du Pacifique. «On était monté jeudi afin de se donner une journée pour s'adapter», dit Noël Daigle. Malgré la distance séparant le comté de Kent à Vancouver, «c'est l'une des plus belles expériences qu'elles ont eues», poursuit celui qui enseigne le karaté depuis 10 ans.

L'année prochaine, le Championnat canadien approuvé par l'ISKF aura lieu à Montréal. Noël Daigle a l'intention de profiter de cette proximité pour envoyer une plus grande délégation. Jusqu'à maintenant, Ken karaté a formé 43 ceintures noires dans la région.



De gauche à droite, rangée du haut, Hélène Richard, sensei Noël Daigle (4e dan depuis Vancouver) et Mylène Gigou (2e dan). Devant, Isabelle Bordages et Jacinthe Richard (2e dan). (Photo: courtoisie)

Sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont contribué à la réalisation et au succès de cette journée:

- les artistes, animatrices participant(e)s
- Mme Lucille Bourgeois LeBlanc (dépliants)
- Edna et Jacques Dufour (amiches)
- Mme Carmel Bourgeois (programmes)
- le personnel de Notre Centre
- les membres de l'Institut féminin - District Richard

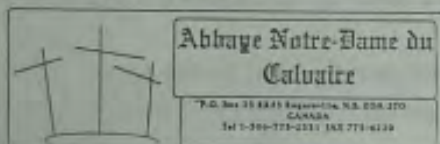
Merci spécial à Corinne Gallant de Moncton qui par ses connaissances et son savoir-faire a été une aide précieuse pour le comité. C'est beaucoup apprécié.

Comité organisateur:

| | |
|------------------|--------------------|
| Yvonne Bourgeois | Jacqueline Léger |
| Edna Dufour | Marguerite Léger |
| Bernice Gallant | Marguerite Richard |
| Yvonne LeBlanc | Edith Vautour |

(cercle de Grande-Digue)

TRAPPISTES



L'Association des Ami(e)s s'intéresse aux vocations

Fondée en 1990 par des laïcs et composée entièrement de laïcs, l'Association est un organisme à but non lucratif qui regroupe au-delà de 600 membres à travers le Canada et les États-Unis. Son but premier est de souligner le centenaire, en 2002, de l'arrivée des Trappistes à Rogersville.

Un des premiers projets a été la construction d'une grotte de Lourdes et l'aménagement des terrains avoisinants, près d'un petit barrage sur la propriété du Monastère. On a cherché à créer un espace de tranquillité et de silence, favorable à la prière et au recueillement, «à l'ombre des moines». Ce projet est maintenant accompli et les Ami(e)s en assurent toujours l'entretien.

En plus de rendre divers services aux moines, lorsque les circonstances s'y prêtent, l'Association des Ami(e)s des

Trappistes s'efforce de promouvoir les vocations à la vie monastique. Par des contacts avec des parents, des professeurs ou d'autres personnes concernées, l'Association cherche discrètement à faire connaître aux jeunes l'existence de la vie monastique et son actualité. Elle offre à ceux qui manifestent un intérêt certain, la possibilité de faire une visite chez les moines ou chez les moniales, et favorise ainsi un premier contact. Les Ami(e)s seront donc heureux d'accueillir toute demande en ce sens et s'offrent à faire tous les arrangements nécessaires.

On peut rejoindre l'Association au numéro suivant : (506) 775-6438 où M. Léo Poirier se fera un plaisir de répondre à vos questions. ■



9
Mots de la présidente régionale du District Richard (I.F.F.N.-B.)

Chères artistes et amies,

Je suis très honorée de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue à ce 3^e Salon de la femme de l'Institut féminin francophone District Richard.

Bienvenue spéciale à toutes les femmes artistes qui ont bien voulu accepter de venir partager le récit de leurs activités artistiques.

Probablement que plusieurs se demandent pourquoi une journée consacrée spécialement aux femmes artistes?

En 1992, le gouvernement fédéral a lancé le mois d'octobre comme le Mois de l'histoire des femmes. Le but du Mois de l'histoire des femmes est de favoriser une plus grande sensibilisation à l'apport des femmes à la société canadienne et aussi pour souligner le fait que leurs réalisations constituent un élément essentiel du patrimoine canadien. Cette année le thème retenu pour le Mois de l'histoire des femmes est "Les femmes et les arts: un héritage culturel." Au cours de l'histoire, les contributions artistiques et culturelles des femmes ont souvent été sous-estimées et passées sous silence, largement en raison de l'inégalité de la situation des femmes au sein de la société. Le thème de cette année souligne la nécessité de reconnaître et de valoriser le point de vue des femmes et leurs réalisations créatives en tant que partie intégrante de l'histoire et de l'identité canadienne.

Alors, nous, les membres du District Richard avons décidé de prendre ce thème "Les femmes et les arts" pour notre Salon de la femme 96.

Nous voulons reconnaître le travail immense que les femmes artistes ont accompli au cours des années pour se créer une place dans la société. Beaucoup de femmes possèdent divers talents; elles créent de grands chefs d'oeuvre mais souvent elles craignent de l'affirmer. Nous souhaitons que cette journée soit pour elles et pour chacune d'entre nous une source d'inspiration et d'encouragement pour réaliser un rêve qui nous est cher car chacune d'entre nous possède un talent quelconque. C'est à nous de le découvrir et de le développer.

Chères artistes et amies, je vous souhaite une agréable et enrichissante journée. Puissiez-vous en jouir pleinement et en profiter pour créer de nouveaux liens d'amitié.

Yvonne LeBlanc

3^e Salon de la femme

Thème: "Les femmes et les arts:
un héritage culturel"

Sachons reconnaître et valoriser
les contributions artistiques et culturelles
des femmes. Leurs réalisations constituent
un élément essentiel du patrimoine acadien
et canadien.

Notre Centre
de Grande-Digue

le samedi 16 novembre 1996

Organisé par l'Institut féminin francophone -
District Richard (Boudreau Office, Grande-Digue et Rogersville)